



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 106 - Mars 2017

Faut-il être optimiste ou pessimiste ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le jeudi 23 mars 2017 à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne...

Le verre est-il à moitié plein ou à moitié vide ? Question de tempérament ? Ou peut-on avoir de bonnes raisons d'être l'un ou l'autre, non par humeur, mais par argument ? On peut être optimiste individuellement et pessimiste collectivement, à moins que ce ne soit l'inverse ! Le pessimiste dira à l'optimiste qu'il est idéaliste, et lui réaliste. L'optimiste que le pessimiste démobilise par son catastrophisme, et qu'il faut de l'espoir pour agir, et même réussir... Alors ?

⇒ **Le café philo suivant est prévu le 13 avril à 18h à la M.J.C. :**

Ce qui est techniquement possible est-il moralement souhaitable?

La technique est un rouleau compresseur qui avance sous la pression conjuguée des chercheurs et de la demande sociale. Faut-il une éthique pour réguler ses avancées, qui peuvent aussi causer bien des dégâts ?

Que penser du populisme?

Définition du populisme - C'est un terme à connotation péjorative, personne ne se réclamera de lui. C'est une idéologie ou un discours politique qui s'adresse aux classes populaires, se référant au peuple pour l'opposer à l'élite des gouvernants, accusés de trahir égoïstement les intérêts du plus grand nombre et le priver de ses droits, de ses biens, de son identité. C'est la critique du système et de ses représentants élus. Il oppose l'élite corrompue au peuple vertueux et homogène.

Le populisme de droite est une idéologie politique qui rejette tout consensus politique existant et combine souvent une politique de laissez-faire avec un anti-élitisme. Il est souvent désigné pour décrire des groupes, des personnalités et des partis politiques opposés à l'immigration, en particulier venant du monde islamique, et eurosceptiques.

Le populisme de gauche est anti élitiste, anti système et parle au noms des « petites gens ». Les thèmes importants sont l'anticapitalisme, la justice sociale, le pacifisme et l'antimondialisme.

Le populiste joue avec opportunisme sur **trois sens de la notion de peuple** : 1) majorité de la population qui s'oppose à une minorité dirigeante dite « élite ». 2) le peuple en tant qu'il est souverain dans une démocratie. 3) la nation.

Au moins deux acceptions du terme élite : 1) ceux qui occupent les premières places en raison de leurs qualités. 2) une minorité qui accapare le pouvoir au détriment de la masse des petites gens (c'est dans ce sens que l'entend le populiste).

Ce qui est mis en avant par les populistes : retirer l'appareil d'État des mains des élites qui seraient égoïstes, incompetentes, voire criminelles, pour le « mettre au service du peuple ». Ils en appellent au bon sens populaire et à la simplicité des solutions (ex. de Trump), qui sont présentées

**Synthèse de la séance du
Café Philo de Narbonne du 26/01/2017**
[Animé par Michel Tozzi à la M.J.C. de Narbonne]
Par Marcelle Fréchou-Tozzi

comme applicables immédiatement et devant satisfaire une opinion publique pensée comme monolithique. Mais qui seront alors les nouveaux dirigeants, sinon ceux qui se servent du peuple pour prendre les commandes ?

Les ressorts du populisme : l'opportunisme, parfois le mensonge, l'émotion (il joue sur les frustrations, les peurs, l'exaltation...), la logique d'inclusion des « nôtres » avec son pendant la logique d'exclusion des « autres », la mise en place de boucs émissaires, la démagogie avec instrumentation du peuple, les réponses simples à des questions souvent légitimes mais qui devraient être considérées dans leur complexité (mise en avant du bon sens populaire). Ce simplisme offert au peuple constitue un antihumanisme, car il est un obstacle à la pensée.

Critiques de la critique

- Ce terme est devenu, dans l'espace public, une facilité de langage destinée à disqualifier tous ceux qui ont le malheur de bousculer, d'une manière ou d'une autre, les convenances établies.

- La montée des populismes devrait être entendue comme un symptôme de crise dans les démocraties, dont les multiples niveaux se cumulent. A ce titre le succès des démagogues doit être entendu comme une alarme.

Quels pare-feux ? L'éducation citoyenne, le développement de l'esprit critique, la prise en compte de la complexité du monde dès le plus jeune âge, la place laissée aux contre-pouvoirs, Cela nécessite de ne pas sacrifier la liberté sur l'hôtel de la sécurité.